

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[120_Lettres de membres de l'Académie française : 1834-1871](#)[Item](#)[Mâcon, le 17 juillet 1841, Alphonse de Lamartine à François Guizot](#)

Mâcon, le 17 juillet 1841, Alphonse de Lamartine à François Guizot

Auteurs : Lamartine, Alphonse de (1790-1869)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Recommandation](#), [Lettre de](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1841-07-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote21, AN : 163 MI 42 AP 120 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lamartine, Alphonse de (1790-1869), Mâcon, le 17 juillet 1841, Alphonse de Lamartine à François Guizot, 1841-07-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5472>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Mâcon (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 05/05/2024

Macon 17 Juillet 1841

Monsieur le Ministre.

permettez moi de recommander a votre
bienveillante attention la demande de
deux personnes etrangeres qui viennent
en France reclamer du gouvernement du Roi
la réparation d'un crime commis
a leur prejudice a l'epoque de la loi
d'indemnité des émigrés.

Elle est la Marguerite de la
Pierre femme d'un gentilhomme breton,
mais née en Angleterre et habitant
Londres, avait en chef de son mari
une terre en Breton (pays de Gex)
M. le Roi de la Pierre étant au service
de Charles fut considéré comme émigré

La terre fut vendue... à l'épave
ou l'indemnité la Meuse et les
filles ignorèrent la loi et
suivirent les démarches voulues
surtout aujourd'hui et ayant besoin
de la loi la légitime de leur
existence paternelles elles vont
à Paris tenter auprès du gouvernement
ou le recouvrement de leur indemnité
ou le rétablissement d'une
pension de trois mille francs
sur la liste civile que le Roi
Louis XVIII leur a fait
accorder et que les événements
de 1830 ont effacés. Les
M^{rs} de Brignole leur
ministre à Paris. Intervenir
auprès de vos collègues de
leurs démarches. J. Serain
leur heureux & ma recommander

pourrait appeler vos regards sur moi-même
sur ma situation si m'insistant et
je suis et continue au service
un long voyage, quelles entreprises
dans cette vie.

mon Frère
Monsieur les Nourissus à l'honneur
de ma haute considération
A. Cassinier
Député de Marseille.

Les épreuves approuvent à peine les biens qui consistent
dans la santé, la jeunesse et la loi de Nature et de
leur peu.